L'AVE MARIA DES CATHOLIQVES,

AVEC SA SVITTE.

M. DC. XI.



L'AVE MARIA DES CATHOLIQVES AVEC SA SVITTE.

LE SEIGNEVR desirant que la paix soit en terre,
A voulu decreter contre le mesdisant,
Estant le Dieu de paix, il cōmande la guerre
Contre ceux, qui mutins ne courent point disant

AVE MARIA.

Ceste Estoille de Mer, ceste viue lumiere,
Console le Chrestien en son affliction,
Elle l'ayme pourueu qu'il ne recule ariere,
Et pourueu qu'il espere en son affection

GRATIA PLENA.

Si cherissant le Ciel, tu respecte les Anges
Soubs l'honneur merité que tu doibs au SEIGNEVR,
N'applique point ta voix, sinon qu'à des loüanges,
Et alors lon verra pour te mettre en bō heur

DOMINVS TECVM.

Les jargōs venimeux que ta lāgue profere,
Ne sōt point proferez sinō que mal apoint,

Dis-en donc de meilleurs miserable vipere,
Si tu ne veux aller ou lon ne dira point
BENEDICTA TV.

Tu te dis bõ Chrestiẽ diffamãt l'innocẽce,
Tu te dis bon François allumant le discord,
En quoy tu te deçois: Car ta fause science,
Ne te peut acquerir qu'vn blasmable cõfort
IN MVLIERIBVS.

Ie scay que tu pouras mespriser mes parolles,
A cause que ie parle en toute pureté,
Tu ne les priseras non plus que des friuolles,
Mais sage, (les disant) Ie seray reputé
ET BENEDICTVS.

Tu ayme le repos ainsi comme tu vante,
Et si tu veux gronder contre les innocens,
Par là lon recognoist ton humeur incõstãte,
Et que cõme vn lepreux seulemẽt tu ne sens
FRVCTVS VENTRIS TVI.

Vaudroit mieux reserrer ta langue trop hardie,
Que de tant gasoüiller a tort & sans raison:
Donc abysme lerreur de ta pure folie,
Affin que l'Eternel conserue ta maison
AMEN.

Si I'estois comme toy plein d'horreur & de rage,
Tu me caresserois ainsi comme ton Dieu,

Mais voiant que ie ſuis d'vn trop ferme cou-
rage,
Tu me fuis, car ie veux reſpecter en tout lieu
SANCTA MARIA.

Les eſleus du Seigneur vont adorant ſa
Mere,
Reſpectēt ſes enfans comme le vray miroir,
L'hereticque au rebours n'a point d'autre
colere
Que contre le Chreſtien qui eſpere de voir
MATER DEI.

Abus & double abus, ô race opiniaſtre,
Eſpritz mal façonnez, & par trop ignorants
La nature n'eſt point de ſoy-meſme maraſtre
Parquoy Marie veut qu'on luy diſe en tout
temps
ORA PRO NOBIS PECCATORIBVS.

Nous ſommes tous pecheurs, tous ſubiects
a la faute,
Encor que nous ſoyōs treſ-deuots & pieux,
Inuoquez, inuoquez ceſte Majeſtē haute,
Pour rendre le Seigneur fauorable a nos
vœux
NVNC ET IN HORA MORTIS NOTRAE

Comme nous honorōs ceſte Mere pucelle
Ainſi faut euiter le ſchiſme & le debat,
Quitez dōc vos aſſauts, ceſſez toute querelle
Affin qu'vn vray repos finiſſe le combat,
AMEN.

L'AVE MARIA:

A LA ROYNE.

Lors que Iudas trahit ſon maiſtre en le baiſant
Il dit Aue raby ceux de la compagnie
De Ieſus comme luy en trahiſſant ta vie
Auec celle du Roy humbles te vont diſant

AVE MARIA.

Les bannis pour auoir tiré par trahiſon
La dent du Roy defunct d'vne honteuſe fuitte
Auoient eſté chaſſés, mais ils eurent en ſuitte
Pour en tirer le cœur vne abolition

GRATIA PLENA.

Veniſe a ſagement d'vn abſolu pouuoir
Chaſſé pour tout iamais ces traîtres de ſa terre
Ces fuſils de diſcord ces trompettes de guerre
Il en fault venir là ſi tu deſire auoir

DOMINVS TECVM.

Heureuſe Royne, heureuſe ſi tu fais
Ce grand coup pour ton peuple a qui le cœur
ſoupire
Aſſeurant le repos aquoy la France aſpire
Alors d'elle on dira viuant en ſeure paix

BENEDICTA TV.

Ils paroiſſent ſi doux au dedans ce ne ſont
Que diables incarnés fardés d'hypocriſie
Leur voix eſt chaſteté leur corps eſt ſodomie
Gens qui ſe font entre eux ce que les autres font

IN MVLIERIBVS.

Que ſi la France voit ſelon ſon iuſte vœu
Chaſſer ſes boutt:-feux machinans ſa ruine
Et ſappant ton eſtat par leur faulce doctrine
D'vne commune voix & ſera loüé Dieu

ET BENEDICTVS.

Les chaſſant tu mettras tout en fidelité
Leur ban reſtablira l'ancienne obeiſſance
Leur ban c'eſt le repos & bon-heur de la Frãce,
C'eſt l'vnique moien de mettre en ſeureté

FRVCTVS VENTRIS TVI.
AMEN.

A LA ROYNE MERE DV ROY.

SONNET.

LEs fidelles Chreſtiens qui ſouhaittent qu'en France
La paix & le repos ſoit en toute ſaiſon,
S'efforcent de garder l'honneur de la maiſō
Ou l'on voit pululer la foy & l'innocence.
MADAME, quand a moy, contre la meſdiſance.
Que l'on faict a preſent a tort & ſans raiſon
Ie deſire chocquer, pourueu que l'horizon
De voſtre Majeſté, ne me porte nuiſance.
Vous aymés de IESVS le fidelle troupeau,
On le ſçait, on le voit, puis que le bruit nouueau
Ne branſle aucunement le Rocher de voſtre ame.
Doncques, ſi vous aymés ces Peres Innocens
Grand Royne, permétés que i'employe mes ſens
Pour deſtruire l'erreur qui leur porte du blaſme.